

4ème dimanche de l'Avent 20-12-20 – année B

Fils de Dieu ? Fils de Marie ? Fils de Joseph ? Alors que nous nous apprêtons à célébrer la Nativité de celui qui est Notre-Seigneur Jésus Christ, en quoi sa naissance nous concerne-t-elle ?

Avec grand soin, saint Luc relate la scène forte intime de la rencontre de Marie avec l'archange Gabriel. Après avoir à maintes reprises et de bien des manières parlé jadis aux hommes. Dieu vient lui-même en personne. Sans l'éclat du Sinaï, il vient rencontrer une personne, solliciter son adhésion. Il vient pour demeurer en elle. En Marie, simple fille de Nazareth en Galilée, Dieu vient toucher la terre. Cet instant précis, cette minute unique inverse le cours du temps. Car à partir de lui, le compte à rebours commence de la remontée de l'homme vers Dieu.

La Nativité de Notre-Seigneur est l'œuvre de Dieu. De manière miraculeuse, au-delà des lois de la nature, elle réalise la venue de Dieu dans le monde. La Nativité de Notre-Seigneur, est-elle aussi l'œuvre de Marie. Par son consentement à la parole de l'Ange, puis par sa maternité, Marie est Mère de Dieu. La puissance de Dieu d'un côté, le consentement de Marie et - celui de Joseph de l'autre,- telles sont les origines de Jésus Christ. Chacun à sa place, Marie et Joseph ont pris part à la naissance du Sauveur. Leur part est unique, mais elle ouvre un sillon à la nôtre. Pour être sauvé, tout chrétien devra faire de même. Qu'est-ce à dire ?

L'œuvre du salut exige le concours de l'homme. Être sauvé, c'est participer à la vie même de Dieu. Cette vie est amour. Il s'agit d'être aimé de Dieu et de l'aimer en retour de ce même amour. Pour qu'il y ait amour, il faut des personnes libres qui se donnent de plein gré, l'une à l'autre. Sans ce don, sans ce consentement personnel, il n'y a pas d'amour.

Le Christ est venu non pas pour sauver le monde indistinctement, en masse, mais pour toucher, de manière individuelle, personnelle, intime, chaque homme qui est à sauver. Chaque personne est un univers, où le Christ doit naître, où son œuvre devra s'accomplir. Comme Marie et Joseph, chacun à notre tour, nous avons à prendre part à cette naissance. Jésus, fils de Dieu, fils de Marie, fils de Joseph, fils de ceux qui veulent bien lui ouvrir les portes de leur cœur. Telle est la doctrine de saint Paul. Elle tient toute en une phrase, écrite au soir de sa vie : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. »

C'est ce que nous vivons en célébrant la solennité de la Nativité. Tant qu'il y aura des hommes à sauver, le Christ sera toujours en train de naître quelque part dans le monde, dans un cœur.

Amen.